

**Zeitschrift:** Générations : aînés  
**Herausgeber:** Société coopérative générations  
**Band:** 27 (1997)  
**Heft:** 3

**Rubrik:** Coup de cœur : Michel Bühler : chansons d'amour

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 04.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Thierry Fischer

## COUP DE CŒUR

### Michel Bühler: chansons d'amour

En trente ans, Michel Bühler n'a pas changé. Simplement, l'homme a mûri, le poète a grandi. Mais, venues du fond du cœur, ce sont les mêmes chansons d'amour qui éclatent, les mêmes paroles grinçantes qui dérangent ou interpellent.

Les pieds profondément enracinés dans la terre de ce pays, Michel Bühler chante toujours les gens d'ici. Dans son nouveau disque, il évoque les «péque-nots», comme il les appelle tendrement, et s'insurge avec eux contre les technocrates qui condamnent la campagne.

Et puis, il rend hommage à François, cet aïeul qui a trimé toute sa vie pour des clopinettes, du côté de Sainte-Croix. Il chante aussi le désespoir des chômeurs. Et se pose cette question: «Jusqu'à quand tout cela va-t-il durer? Jusqu'à quand le monde continuera-t-il à marcher sur la tête?»

Michel Bühler est également un grand voyageur. De ses pérégrinations africaines, dans les camps du Rwanda ou dans les cités du Zaïre, il a ramené des chansons terrifiantes, angoissantes et parfois sublimes, qu'il distille sans haine. «Nanou» restera sans doute l'une des plus belles chansons de ce troubadour qui en a déjà ciselé des dizaines, pour notre plus grand plaisir.

Le dernier disque de Michel Bühler sort en ce moment. Vous y dénicheriez une douzaine de petits morceaux de vie, d'amour, de tragédie et, surtout, d'espoir.

*J.-R. P.*

«Jusqu'à quand?», par Michel Bühler. En vente chez tous les disquaires.

*Il n'a pas 40 ans et, déjà, derrière lui des réussites musicales qui mettent en évidence une riche nature artistique et un souci de progresser. Thierry Fischer, jeune musicien genevois, est venu à la direction d'orchestre presque fortuitement.*



Le jeune chef Thierry Fischer

Il y a une dizaine d'années, Thierry Fischer dirigeait un Psaume de Florent Schmitt, à la tête du Motet de Genève, brusquement privé de son chef attiré. Il mettait ainsi le pied à l'étrier. De cette rencontre est née une amitié qui ne cesse de s'enrichir.

Ses débuts ont été fulgurants. Il reprend, de Robert Durand, la direction de l'Orchestre du Collegium Academicum avec des projets de professionnalisme. Il remet sur pied l'Orchestre de Chambre de Genève, auquel il donne des structures solides et un esprit nouveau. A son talent d'instrumentiste, il joint tout ce

qu'exige le sens de la construction d'un orchestre. Il en fait son instrument et parvient à s'imposer, en Suisse comme à l'étranger.

A peine les premiers engagements acquis que Thierry Fischer voit plus loin. Certes, il aime l'Orchestre de Chambre de Genève et n'a pas l'intention de l'abandonner. Il engrange, pour lui et les siens, ses premiers succès. On l'invite à travers le monde et il construit petit à petit sa carrière.

A l'occasion d'un premier voyage en Hollande, il attire l'attention des gens d'un pays où la musique vit au quotidien. «On m'offre le poste de chef permanent à la tête de l'Orchestre de ballet de l'Opéra d'Amsterdam. Je dirigerai une centaine de musiciens pour accompagner les spectacles de ballet, mais aussi plusieurs opéras et une dizaine de concerts symphoniques.»

«Je n'abandonne pas l'OCG, car j'ai un contrat pour l'enregistrement intégral des sérénades de Mozart. A cela s'ajoute une tournée au Brésil. En sept années passées à la tête de l'OCG, je n'ai pas vu grandir mes enfants. Et puis il est temps de prendre des distances avec cet orchestre qui deviendrait trop dépendant d'une seule personne. A moi de trouver un bon équilibre en proposant un successeur qui aura saisi l'approche de l'orchestre.»

Bon vent donc, pour une carrière internationale qui débute, mais aussi pour des succès positifs. Thierry Fischer et ses musiciens de l'Orchestre de Chambre de Genève viennent de sortir le début de l'intégrale des sérénades de Mozart et un disque dédié à Frank Martin.

*Albin Jacquier*

A écouter: «Mozart, sérénades 2, 7 et 9». Disques Dénem CCD 010 et 011; «Frank Martin, Petite Symphonie concertante et Concerto pour sept instruments». DCCD 012.